

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMI E GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOUES

— Me lancer dans l'industrie en ce moment, dit-il, n'est-ce pas risquer d'augmenter les réprobations que peut avoir M. de Mussidan à me donner sa fille... Une fois marié, au contraire...

Un petit ricane bien sec de l'honorable placent lui coupa la parole.

— Une fois marié, continua le placent, quand vous auriez reçu la dot de Mile Sabine, vous nous tirez votre courbe révérencieuse. C'est là ce que vous pensez, cher monsieur. Pur enfantillage. Je vous tendrai, croyez-le, après comme avant.

Il était clair qu'il résisterait encore serait folie.

— Commencez donc votre publicité, murmura Croisenois.

B. Mascarot lui tendit la main. — Voilà qui est dit, reprit-il. Les premiers annonces paraîtront dans les journaux du matin... En retour, demain dans l'après-midi vous serez admis officiellement chez M. de Mussidan. Présentez-vous hardiment, et tâchez de plaire à Mile Sabine.

Lorsque M. Martin Ringal sortit de son bureau ce soir-là, sa fille fut, pour lui, bien plus affectueuse que de coutume.

— Comme je t'aime, cher père répat-elle en l'embrassant, que tu es bon!

Malheureusement il était si préoccupé qu'il ne songea pas à demander à Mile Flavie la cause de cet accès de tendresse.

XXX

Le danger qui menaçait André était imminent, en mense... Cependant il ne dépassait pas ses prévisions.

Le courageux artiste ne s'abaissait pas. L'importance de la partie engagée lui donnait la mesure de l'audace de ces ennemis.

Son fils faisait obstacle à leurs projets; seul, il se dressait entre eux et le but; il était clair que tous les moyens leur seraient bons pour se défaire de lui, et qu'ils ne reculerait pas devant un crime.

Toutes ses démarches étaient survenues, il en avait acquis la certitude, de partout il était à sa suite une escorte d'espions; pourquoi? La mission de ces gens ne pouvait être que d'épier l'occasion favorable.

Mais cette persécution, cette certitude d'un guet-apens ne pouvait l'arrêter. Si même il se goât à prendre des précautions, c'est qu'il se disait:

— Si je périss, Sabine est perdue. Seul, il eût cherché le péril, il l'eût défilé, provoqué il eût bien trouver un moyen pour contraindre des ennemis adversaires à se découvrir, à se montrer.

Pour Sabine, il se résignait à une prudence bien éloignée de son caractère. Un éclat eût été la perdition.

Il savait bien qu'il trouverait des auxiliaires à la préface de police, mais c'était à risquer de déshonorer la famille de Mussidan.

Certes il était certain qu'avant ce temps et de la présence il arriverait à surprendre le secret des ignobles coquins. Mais s'il se sentait une pat-ence à déléguer grain à grain des montagnes de temps lui manquait.

Les minutes qui séparaient Sabine de l'horrible et irréparable sacrifice étaient comptées et il lui semblait que sa vie s'écoulait comme de l'eau avec les heures.

Lévé devant sa table de travail, et le front dans ses mains il réfléchissait un à un, il prenait les événements recueillis à veuille et il s'efforçait de les rassembler, de les coordonner, de les ajuster, comme enfants qui successivement essaient toutes les pièces dissimulées d'un jeu de patience.

Il cherchait le lien probable, l'intérêt commun de tous ces gens qu'il avait observés, Vermine, Van Klippen, Mascarot, Forlebiz, Martin Ringal...

Souhaitant à la plus sévère analyse tous les incidents des dernières heures le jeune peintre devait fatalement arriver à Gerson Gandelu.

— N'est pas surprenant, se disait-il que ce soit le gacon son voisin d'une odieuse machination ordonnée précisément par les misérables qui s'acharnaient après nous, par Vermine, par Van Klippen; n'est-il pas incroyable...

Il tressaillit et s'écria court. Une note toute nouvelle venait d'éclater dans son esprit, pensée informe, mal définie, incertaine, à peine viable mais pressée de joie à coup sûr, de délice et d'espoir.

L'explicable voit du pressentiment lui disait que la petite dernière M. Gasion était liée à la sienne et à celle de Sabine qu'ils étaient enveloppés dans le filet de la même intrigue, et que cette perdue savait des faux billets n'était qu'un manœuvre dépendant du plan général.

Comment cela se faisait, comment Gasion et lui se trouvaient confondus André ne pouvait le concevoir et cependant il eût juré que cela était, il en avait pour ainsi dire conscience.

Qui avait dénoncé le jeune M. Gasion à son père? C'était lui. Qui avait conseillé cette plainte au procureur impérial déposé contre Ros-Zora? Encore Gasion. Or, ce Gasion, qui était l'avocat de M. Gandelu était l'homme d'affaires de Vermine et de Croisenois; n'avait-il pas obéi à leurs inspirations?

Tout cela, c'était vague, embrouillé, obscur; entre chacune de ces ébauches de préconceptions, des lacunes existaient impossibles à combler en apparence, et pourtant André décida qu'il poursuivait ses investigations d'un cœur sec.

Il venait de prendre un crayon et se disposait à tracer un plan méthodique de recherches lorsqu'un frappa d'éclat à la porte de l'atelier.

Machinalement il consulta le pendule; il n'était pas neuf heures. — Entrez, dit-il en se levant. La porte s'ouvrit et le coup que reçut le jeune peintre fut si violent et si inattendu, qu'il chancela et fut obligé de s'appuyer sur un chevet.

Ce visiteur matinal qui lui arrivait n'était autre que le père de Sabine, M. de Mussidan. Il ne l'avait aperçu que deux fois en sa vie, c'était assez pour ne l'oublier jamais.

Le compte, lui aussi, était ému. Ce n'était qu'après une longue nuit d'insomnie et d'angoisses, après les plus cruels débats, qu'il était décidé à cette démarche. Mais il avait eu le temps de se préparer.

Vous m'excusez, monsieur, comment lui, de me présenter chez vous à pareille heure, mais je tenais essentiellement à vous remercier.

André s'inclina. En deux secondes, mille suppositions, les plus diverses, avaient assailli son esprit. Comment M. de Mussidan venait-il chez lui dans un tel but? Était-ce un ami ou un ennemi? Était-ce de son chef ou par un autre? Qui lui avait donné l'adresse?...

— Je suis grand amateur, poursuivit le comte, et de mes amis, dont le goût est très sûr, n'a parlé avec enthousiasme de votre talent.

C'est vous exotique la liberté que je prends, la curiosité m'a poussé à venir.

La fin de la phrase ne vena pas s'arrêter court et ajouta: — Je suis le marquis de Bivron.

Ainsi M. de Mussidan pensait n'être pas connu, et espérait cacher sa personnalité. C'est déjà un indice.

— Je ne puis qu'être très flatté de votre visite, répondit André; malheureusement je n'ai rien d'important en ce moment; je n'ai là que des études et quelques esquisses.

— Si vous voulez les voir? — Le comte ne se fit pas répéter l'invitation, il était effrayé de l'embarras de son personnage, et se sentait rougir sous le regard franc et hardi du jeune peintre. Et pour comble, dès en entrant il avait aperçu dans un des angles de l'atelier ce tableau mystérieux que le jeune homme lui avait prêté le jour même.

Il se mit donc à tourner autour de l'atelier, doucement et avec toute son attention aux toiles accrochées au mur, faisant en réalité d'héroïques efforts pour garder son sang froid et dissimuler l'angoisse qui dévorait son âme.

— Ainz, donc, pensait-il, les misérables n'ont pas menti, et ce tableau de genre cache portrait de ma fille? Mais, est-ce homme est l'ami de Sabine? Et si oui, c'est elle, et j'ai pas à lui refuser ses parents.

— Hélas!... à qui la faute! Q'is reprochais-je au droit de lui dresser?... Pauvre enfant!... Il y a déserté le foyer, moi je fus ma maison et je restai seule privée de créances, de conseils, d'affection... — Et le jour de la mort de son cœur, elle s'est abandonnée à qui lui promettait ces adresses qu'il refusait ses parents.

— Du moins, le comte était forcé de s'avouer que le choix de Sabine ne lui paraissait pas indigne. A première vue il avait été frappé de l'air d'une jeune personne d'une noblesse d'artiste de sa noble beauté, l'aspect énergique et intelligent de sa physionomie.

— Hélas! ajoutait-il, elle aime

sans doute et cependant dès qu'elle a connu nos perils sans hériter elle s'est dévouée... oui elle l'aime car si elle a le courage de renoncer à lui elle a saisi mourir.

— De son côté André redevenu maître de lui délibéra et se demandait quelle conduite tenir.

— Ah!... vous vous présentez chez moi sous un nom d'emprunt, monsieur le comte, pensez; si je respectais votre incognito mais j'en profiterais pour vous faire connaître la vérité, je vous dirai ce que je n'aurais point été jusqu'à présent de dire.

— Si, extrême, que fit la précipitation d'André elle ne l'empêcha pas d'observer son visiteur, et il remarqua qu'il fort bien que les regards de M. de Mussidan revenaient sans cesse et comme à la dérobée sur le tableau vu.

— Il faut se disait-il, qu'on ait parlé au comte de son portrait, et c'est pour lui qu'il vient... On a pu lui en parler, mais... Nos, enchaînés. Donc on a dû calculer Sabine.

Cependant M. de Mussidan avait passé en revue toutes les espérances, et il avait eu le temps de rassembler toute son énergie. Il revint vers André.

— Recevez mes félicitations, monsieur, prononça-t-il; les éloges de mon ami, que je croyais exagérés, étaient encore au-dessus de votre beau talent. Je regrette, toutefois, que vous n'avez rien d'absolument fini car, vous n'avez rien, n'est-ce pas?

— Rien, monsieur.

Le regard du comte vacilla, et c'est avec un embarras dans la voix qu'il reprit: — Pas même ce tableau, dont la bordure splendide dépasse ce cadre de serge?

— Bien qu'il attendit cette question, le jeune peintre rougit excessivement.

— Pardonnez-moi, monsieur, reprit-il, ce tableau est complètement terminé, seulement je ne le montre à personne.

Après cela, M. de Mussidan ne pouvait plus douter de la sûreté d'informations du vieux clerc d'aujourd'hui.

— Je divine bien c'est un portrait de femme?

— C'est un portrait de femme, monsieur.

La situation était étrange et il n'était guère moins troublé l'un que l'autre; ils tournaient la tête vers le tableau de serge.

— C'est tout simple, dit-il avec une force on est amoureux... Tous les grands peintres ont immortalisé la beauté de leur maîtresse.

— Les yeux d'André étincelaient. — Arrêtez, monsieur, interrompit-il, vous vous trompez. Ce portrait est celui de la plus pure et de la plus pure et de la plus chaste des jeunes filles. Je l'ai cessé de l'aimer me serait aussi impossible que de suspendre par le seul effort de ma volonté la circulation de mon sang... mais je la respecte plus encore. Elle est ma maîtresse et grand Dieu!... Je ne m'empêcherai plus de la servir et de l'adorer, si abusant jamais de sa sainte confiance, je l'ai murmuré à son oreille un mot, un seul mot, un seul quelie n'osai pas répéter à sa mère!

De sa vie M. de Mussidan n'avait éprouvé une plus délicieuse sensation. André était vrai, il se sentait à son aise, et il était tenu de lui serrer les mains, de lui sauter au cou.

— Vous m'excusez, monsieur, dit-il; mais un portrait, dans un atelier, suppose un modèle qui vient de passer.

— Et elle y est venue, monsieur, et j'ai vu de ses parents, et se cachant comme pour lui faire, risquant, son honneur, sa réputation, sa vie... me demandant ainsi une preuve immédiate de son affection.

Il hochait tristement la tête et poursuivait: — Hélas!... j'avais peut-être tort d'accepter ce d'youement sublimé, et je ne l'ai pas seulement acceptée, je l'ai suivie, à genoux, à mains jointes... Comment lui voir, autrement, un parler, entendre le son de sa voix? Nous aimons, mais tant de préjugés, d'affreuses conventions nous séparent, qu'il y a entre nous un abîme plus ouïlé et à franchir risquer d'être grande famille, très riche, malheureusement, très noble, très riche, très noble, très noble.

— André s'était trompé. Il attendait, il espérait une réponse, un mot, un encouragement ou un blâme.

Le comte gardait le silence, il continuait avec une certaine violence, en un sens amant certain.

— Savez-vous qui je suis? Un pauvre diable d'enfant trouvé, de posé clandestinement dans un tour par quelques pauvres fils de séducteurs.

— Un minia, à douze ans, je me suis évadé de l'hospice de Vendôme avec vingt francs en poche, et je suis venu à Paris. Et depuis, je suis... Voici dix ans que tous les matins je me réveille avec une voiture plus ardente que la veille. Si suis-je plus avancé? — Et encore, vous ne voyez que le côté brillant de mon existence. Ici, je suis artiste, ailleurs, je suis ouvrier. C'est ainsi. Riez-mes mes misères, il les m'ont traités, et elles sont utiles, calmes, c'est qu'elles ont été durées par l'homme et le mari. J'ai du talent, je le crois; je reussi à lui espérer; mais il a fallu étudier et vivre. Eh bien! l'ouvrier a nourri l'artiste, il a payé ses leçons, il lui a acheté des couleurs, des pinceaux et des toiles.

— Si M. Mussidan se taisait, c'est qu'il n'avait pu se défendre d'une réelle admiration pour ce beau caractère qui se revêtait à lui, et il ne voulait pas trahir.

— Tout cela, reprit André, elle le sait, et elle m'aime quand même. Elle a confiance en moi. Quand j'ai désespéré, c'est elle qui m'a crié; courage! Ah!... elle a raison si la patience et la volonté domment le génie. Ici même, elle m'a juré que jamais elle ne serait la femme d'un autre, et j'ai foi en sa promesse.

Il n'y a pas un mois on d'honnêtes les plus brillants de Paris sollicitait sa main; elle est allée lui conter notre histoire, et lui, il s'est retiré généreusement, et il est aujourd'hui mon ami le plus cher.

— S'arrête, car il souffrait; c'était la cause de son bonheur qu'il paraissait, pour le cas où il tromperait le mariage de Croisenois, et son anxiété était allée.

— Et maintenant monsieur reprit-il après un moment, s'il vous plaît, le portrait de cette jeune fille?

— Qui répondit le comte, oui je vous en ferai l'acquisition de cette marque de confiance.

— André s'approcha du cadre et déjà, il touchait le rideau, quand, tout à coup, se ravissant il se retourna.

(A continuer)

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENEAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENEAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Seneal lui-même.

JOSEPH SENEAL, Coin des Rues York et Dalhousie.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario, et des mieux qualifiées pour les travaux de fer, en la localité des articles offerts au public.

McDougall & Cuzner, 23-11-87-88.

MAGASINS: RUES SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents

DE PROPRIETES: FONCIERES 15 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE MONTREAL ET OTTAWA

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les envois partent de la gare de rue Elgin au coin de la rue...

8:00 A.M. TRAIN EXPRESS se recorde avec l'Express du Grand Tronc à Gouven pour l'Est et à Montréal avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, s'y rattachant à 11:30 a.m.

4:50 P.M. TRAIN RAPIDE avec maille de 1:30 p.m. et se rattachant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7:45 p.m. et se rattachant à cet endroit avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSSE'S POINT

1:20 P.M. Quittera Ottawa, gare de l'Est à 4:40 p.m. et se rattachant à cet endroit avec les trains de l'Est et du Sud, arrivant à Boston à 7:40 et à New-York à 8:30 le lendemain matin.

Des chars dorénavant pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à House's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. OHAMBERLIN, Surintendant Général

P. S. TODD, Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par sa manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Sussex, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS ET PASTES.

CLASSE - Toujours en vente des CIGARETTES de première marque.

CUSHING & CO No. 548 Rue Sussex.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, stibebord, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appointement. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House. Aux Peintres et au public en Général

Tapisseries, Peintures, Miroirs, etc.

Je pose les grandes vitres de chassés (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les coliques, les arthrites, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infalliblement guéris par notre célèbre méthode, connue sous le nom de "Méthode de quatre semaines" nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires.

Officine "HYVEX" 77, Hamilton St. (Allomagne)

MONTRES ET BIJOUX

Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'il est représenté, sinon l'argent vous sera rendu. Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H. NOBLE, No. 30 rue Rideau, près du pont d'Assommoir

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe, l'Est et l'Ouest et tous les points du Bas St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que les Noyaux-Bromwich, le Nouveau-Bossé, l'Île de Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, l'Éternité et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de char, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions, les chemins de fer, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi que l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage d'adresser à G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général. Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1888.

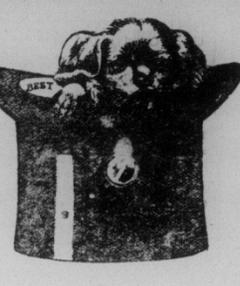
LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

Seul Topique remplaçant le feu sans danger, leur ne châte du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpès, Foulures, Eczéma, Mouttes, Verruques, Empoisonnements des jambes, Surois, Surois, etc.

GENEAU, 575, rue St-Henri, Paris

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS



FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée, JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P. S. — Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Amenagements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout achat Argent Comptant

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition de toutes d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu faire de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matières employées sont les meilleures que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous nous faisons un point de vue dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUET'S

CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 254, boulevard Voltaire

Depotiste à Ottawa: D. F. X. VALADE

à Québec: D. EL MORIN & Co. — Montréal: LAVIGLIETTE & NELSON

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CO. MANUFACTURIERS

Les Vinaigres, Cidre, Mielte et autres VINAIGRES

GARANTIS PARS tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour le Figure, les Malins, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amande de Hinds, Gelée de Condorembes et des Roses de Molodern.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette, ci-dessus vendant d'être reçu.

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DRUGUISTE 75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin et communication téléphonique. 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAoust, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on décline les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun. R. GAGNON, Prop. 504 rue SUSSEX devant la rue York. P. S. Succursale, au No. 160, rue Main, Hull.

Vertical text on the right edge of the page, including page numbers and other small notices.